

CORBIÈRES 2013

**SEMAINE SPELEO, CANYON &
RANDO**

DU 13 AU 20 AVRIL 2013



Participants à la semaine :

Mickaël (PSA & président de la section spéléo au sein de l'ASCAP), Jean-Paul, Christian G. (retraités PSA) Arnaud (PSA), Philippe, Vincent, Florian, Claude, Patrick, David, Thierry, Nathan, Christian R.



Ont participé à l'écriture : Pilou, Mickael, Philippe, Patrick et Claude.

Les photographes : Patrick, Philippe, Arnaud, Thierry et Claude

Mise en page, maquette : Claude

Relecture : Cécile et Olivier

Samedi 13 avril : Voyage aller.

Rendez-vous à 6 h à Voujeaucourt chez Claude.

Christian R. qui était arrivé en retard l'année dernière a un horaire spécial ... A 5 h 30 précisément, il est présent chez Claude. Voilà un progrès très net à saluer !



Le véhicule ASCAP sera bien optimisé en matériel ...

Le reste des participants arrive vers 6H sauf Michael C.. Nous essayons longuement de le joindre par téléphone, sans succès. Le départ se fera vers 6H20 car nous n'avons aucune réponse de sa part, mais il lui reste la possibilité de voyager avec Bertrand qui doit prendre la route lundi. Une équipe de 6 s'installe dans le véhicule ASCAP. Thierry et Nathan, qui rentreront plus tôt, sont autonomes, ainsi que Jean-Paul et Patrick. Nous apprendrons quelques heures plus tard le motif du refus de Michael : ses affaires étaient encore mouillées ... et le désistement justifié de Bertrand.

Avant Besançon, première halte demandée par Thierry qui n'a dormi que 2 heures dans la nuit et qui cherche un conducteur plus frais. Mickaël prendra son volant. Un deuxième arrêt se fait vers Dole toujours pour une petite fatigue. Le troisième se fait vers



Comme à l'accoutumé, Pilou a prévu quelques en-cas pour la route ...

Tavel pour la pause casse-croute.

A la sortie de l'autoroute vers Carcassonne, la jauge indique 100 Km, puis 50, puis 30, puis plus rien. Le voyage continue en économie maximum, plus de clim, plus de radio... Le spécialiste GPS Arnaud recherche une station sans trop d'espoir. A l'arrivée à Mouthoumet, la petite station locale nous sauve de la panne sèche avec un gazole à 1.58 € ! On a bien fait d'éviter de faire le plein sur l'autoroute pour réaliser des économies !

L'arrivée se fait à 14 h 45 avec la visite des deux gîtes et l'installation. Les couples se forment. Les ronfleurs et non ronfleurs s'évitent. Une fois l'installation rapide effectuée, on part sans attendre visiter le pays et le château de Peyrepertuse (place



A Peyrepertuse, entraînement au vide ...

forte cathare) qui est le plus près du gîte. Nous découvrons les pittoresques petites routes locales et apprenons rapidement à calculer les déplacements en heures, plutôt qu'en kilomètres.

La visite payante se fait pour une grosse partie de la troupe. Des travaux empêchent la visite de la partie la plus haute, c'est baflo. Le site est exceptionnel et la vue magnifique. Patrick se souvient avoir visité le site, dans les années 90, lors d'un stage géologique.

La famille Ferreux intrépide, escalade les murailles. Mais ont-ils le pied si sûr ?

Jean-Paul, qui n'a pas visité, râle : 1 heure et 1 plein de carburant pour voir des vieilles pierres. « Tout ça pour ça ! »



Le départ des gorges de Galamus, faudra revenir ...

Le retour se fait par les gorges de Galamus pour vérifier la possibilité d'un futur canyon. Cueillette des asperges sauvages par Christian. Retour vers 20 H au gîte. Traditionnelle séance d'affutage de tout ce qui

peut couper par Pilou, attention aux coupures ... Repas confectionné par David, soirée à bavarder et repos, car le réveil est prévu à 6 h.

Dimanche 14 avril : Visite du Gouffre Géant de Cabrespine

Levée à 6H de Jean-Paul et réveil bruyant de la troupe pour respecter notre rendez-vous de 9 h à Cabrespine. Nous découvrons Thierry avec un curieux emballage ... il est couvert de pansements de la tête au pied ! Il aurait ... glissé dans la nuit en contournant la maison pour regagner son gîte et c'est Patrick, qui ne supporte pas la vue du sang, qui a fait la gentille infirmière. Finalement, il n'a pas le pied si sûr ... Divers aménagements sont proposés pour les jours suivants, dont une corde reliant les deux portes des gîtes ! En le longeant sur la corde, on devrait pouvoir réduire les risques de chute ...

Après un copieux petit-déj, départ à 7 h 30 pour une arrivée prévue pour 9 h. Une organisation réglée au millimètre avec un horaire suivi au GPS.

Finalement, nous aurons donc un refus de Thierry, il rejoindra Pilou pour une randon-



Attente de l'ouverture du gouffre avec nos guides et un blessé sérieux ...

née sur les glaciers et le pic de Nore (1211 m). Belle rando avec vue imprenable sur toute la région, et retour au gouffre vers 15 h 40 pour récupérer les copains.

A l'arrivée au parking devant le gouffre, beaucoup de monde s'apprête à descendre.

Il y a un groupe de locaux qui part faire de la photo. Il y a également Henri notre guide avec 2 autres membres du spéléo club de l'Aude.

Equipés, on attendra l'arrivée laborieuse du gérant de la grotte vers 10H15 avant de descendre.

Nous entrons par la boutique où un court souterrain mène au balcon pour les touristes. De là, une trappe donne l'accès à un incroyable échafaudage de 60 m de hauteur muni d'échelles (150 barreaux). A la sortie de l'échafaudage, des grandes rampes et des escaliers (188 marches) mènent en bas de l'éboulis. De là, nous visiterons l'amont de la rivière qui est la partie historique de la grotte. C'est par là que la cavité a été dé-



Un équipement de puits peu courant ...



Le pianiste Arnould devant son clavier ...

couverte comme l'atteste un fort courant d'air. Il a dû être ému le premier visiteur qui est arrivé là. Ensuite, descente de la rivière dans des galeries gigantesques avec des concrétionnements remarquables : gours, méduses, coulées, ...



De l'eau pour Jean-Paul, c'est recommandé ...

Nous ferons la halte casse-croute dans une zone avec des grandes draperies bien arrosées et des petits gobelets posés dessous. C'est des doubistes étonnés qui boiront à cette fontaine improvisée. Exploration de la suite jusqu'au réseau Capdeville. Tout ce réseau est impressionnant par ses dimensions, très joli et bien conservé.

En remontant on est obligé d'attendre le retour des marcheurs ... c'est eux qui ont les clés de notre véhicule. On en profite pour prendre un bain de soleil.

L'infirmière qui nous accompagnait retirera quelques pansements sur Thierry et désinfectera ses plaies, tout devrait donc rentrer dans l'ordre rapidement.

Nous avons la chance et l'honneur de rencontrer Mr Capdeville en personne, un illustre découvreur du gouffre. Nous venons de visiter une galerie qui porte son nom.

Sur la route de retour on s'arrêtera dans une cave (domaine de la Lause) pour une dégustation et des achats conséquents. Au retour, visite des gorges de Termes.

Nous préparons le dîner puis nous voyons la

famille Guitton pointer le bout de son nez. On revoit un peu l'arrangement des couchages. Finalement, heureusement qu'il y a eu des désistements ...

Plus tard, Laurent, le propriétaire spéléo du gîte, vient nous visiter. Il nous informe sur les cavités à faire dans la semaine et nous fait quelques croquis pour les accès qui ont l'air peu évidents.

En soirée, Pilou sortira la guitare, pour une étude du répertoire ... qui n'a pas changé depuis un an.

Dans les faits divers, à noter :

2 blessés après l'affutage des couteaux. (il y en aura d'autres dans la semaine)

1 chaise et la clé de la porte d'entrée cassées.

Gouffre géant de Cabrespine et réseau souterrain de Cabrespine

(<http://www.gouffre-cabrespine.com>)

Aperçu géologique :

La rivière la Clamoux, après avoir traversé la zone nord schisto-gréseuse, de schistes et quartzites clairs (Ordovicien supérieur-Silurien probable), se perd juste à la sortie du village de Cabrespine au contact des calcaires du Dévonien.



d1-2	Lochkovien-Praguien. Calcaires noirs de Cabrespine
d3a	Emsien inférieur. Calcaires massifs blancs
d3b-	Emsien supérieur-Faménien. Calcschistes versicolores de Cabres-

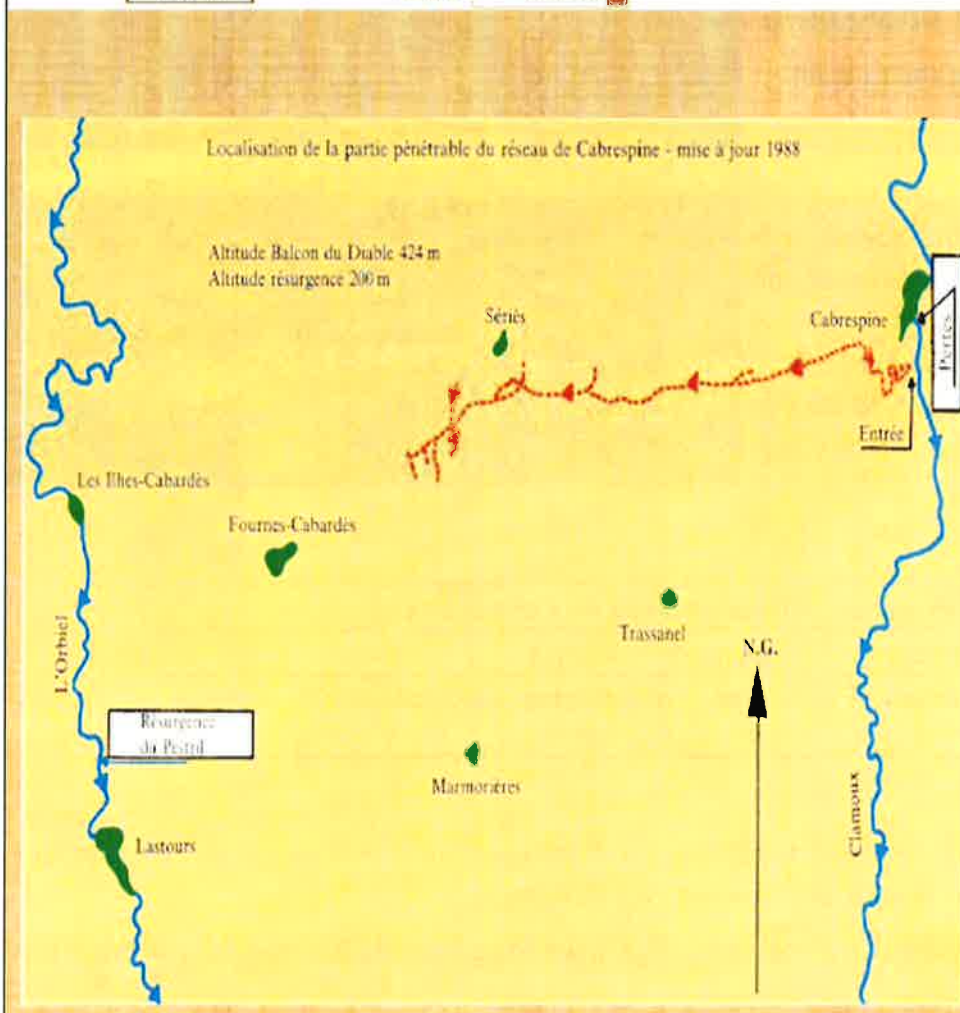
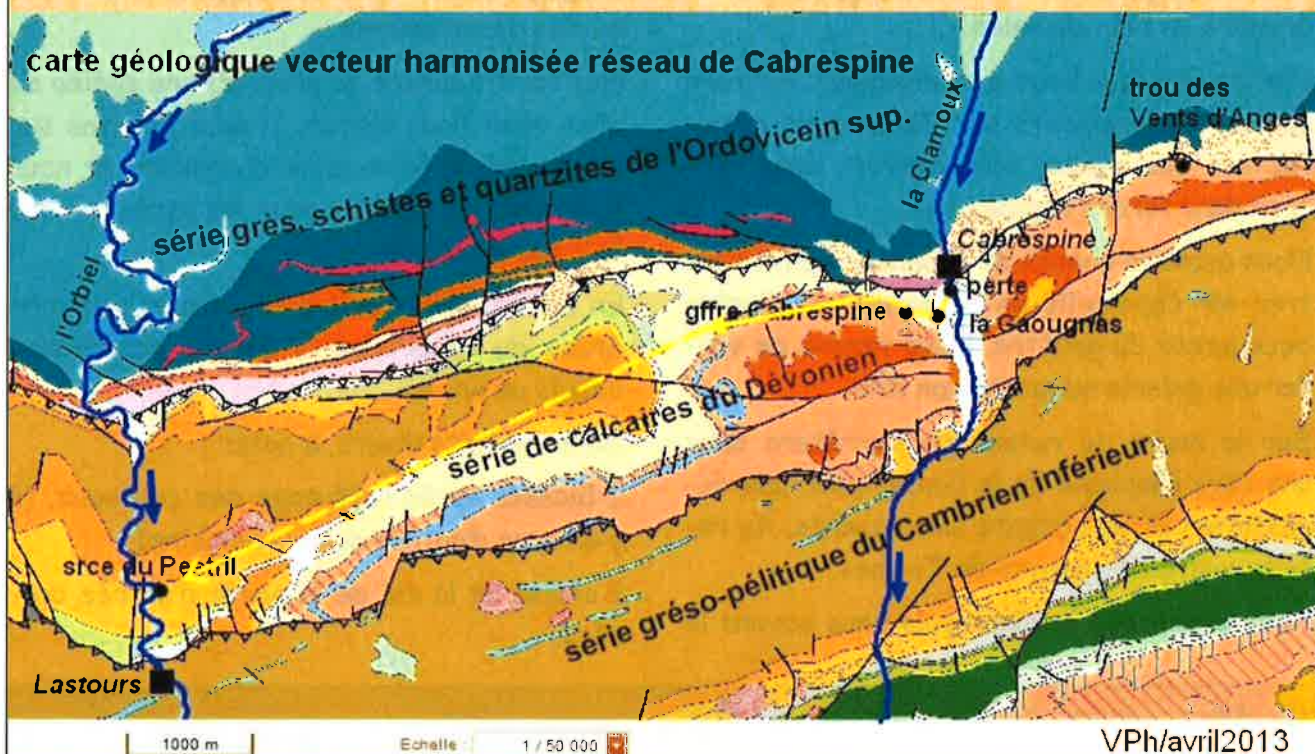
L'ensemble médian de ces terrains karstiques est entouré de schistes ou de grés imperméables, qui limitent les zones de creusement des cavernes.

Ce sont des terrains primaires anciens, dont l'âge peut être fixé de 380 à 420 millions d'années.

Zone au sud :

k1-3aM

Cambrien inférieur. Formation de Marcory, série grés-pélique



Le gouffre de Cabrespine est un regard sur le vaste réseau souterrain de la Clamoux, dont l'entrée est la grotte de Cabrespine (= Gaougnasse, cette grotte a fourni des indices archéologiques), et la résurgence à la source du Pestril à Lastours dans les gorges de l'Orbiel. Une partie héberge l'une des plus importantes colonies de chauves-souris du sud de la France (nursérie et hibernation) et est, pour cette raison, soumise à une protection.

Lundi 15 avril : Bufo Fret.

Deux équipes sont prévues :

1 - L'équipe des randonneurs.

Pilou est affairé très tôt à la cuisine pour préparer son copieux casse-croute et ses topettes de vin à différentes températures.

L'équipe rando part du côté du Pic de Bugarach, avec recherche de sable aurifère en option : Philippe, les 2 Christian et Jean-Paul.

2 - L'équipe spéléo : c'est à dire tous les autres, vont à la grotte du Bufo Fret (le gouffre devenu célèbre grâce à la fin du monde prévue en fin d'année 2012)

De Bugarach, recherche de l'entrée de la cavité qui doit se situer à l'extrémité d'une ravine. La première n'est pas la bonne et un



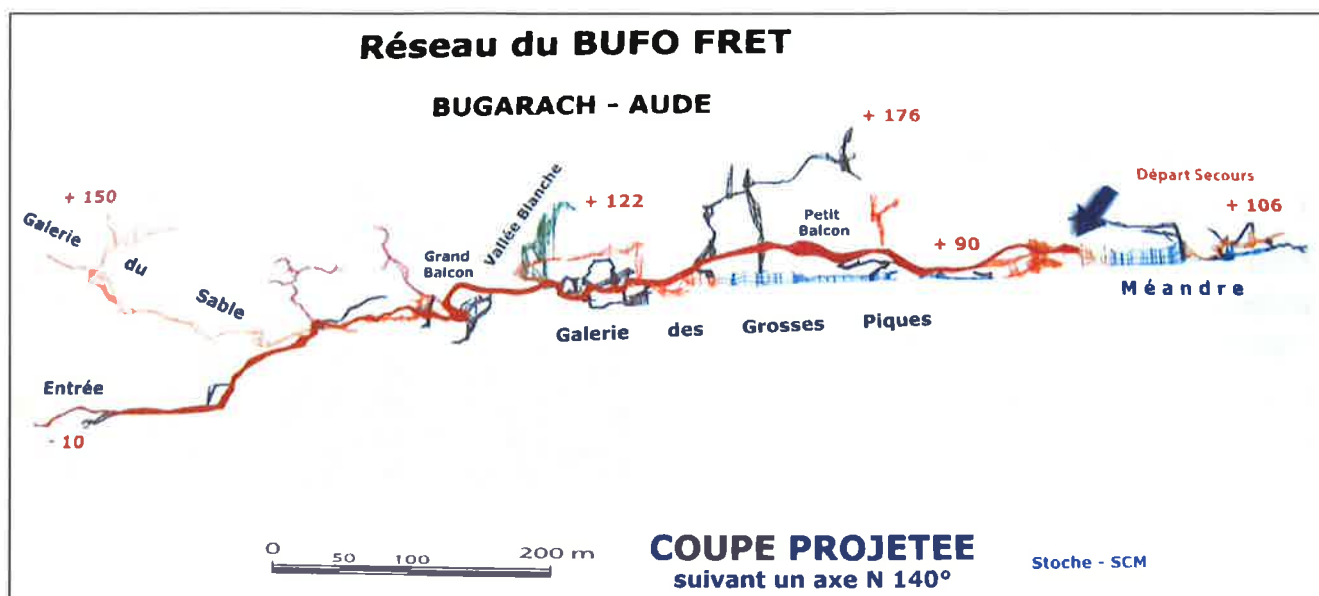
Le Pech de Bugarach (la fameuse base secrète des OVNI) ...

passant local nous la localise. Il faut prendre un sentier avant un pont, puis remonter le lit d'un torrent jusqu'à des échelles métalliques. Une petite visite jusqu'aux échelles confirme que l'on est OK.

Retour à l'auto, équipement et remontée à nouveau de la pente jusqu'à la grotte. L'en-

La galerie avant les escalades ...





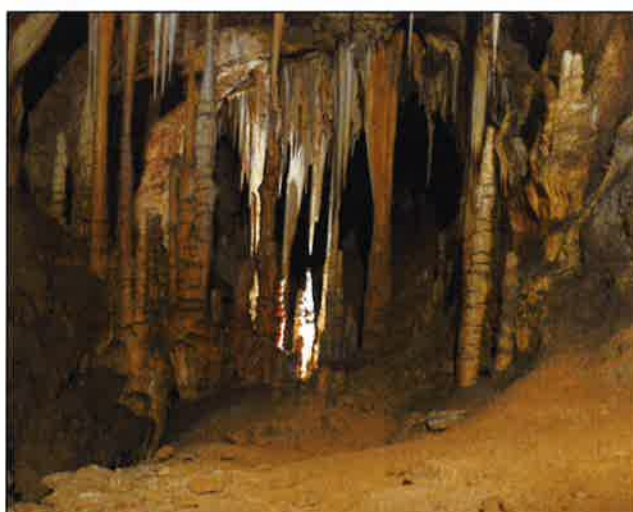
trée ne paie pas de mine. Après avoir pa-taugé un peu, on arrive rapidement à une belle galerie concrétionnée. Une cheminée latérale est déjà équipée, comme prévu. Heureusement, car autrement la visite s'ar-rêterait ici. Pour Florian, ce sont ses pre-miers vrais puits et il éprouve quelques dif-ficultés, mais papa est là !

Casse-croûte dans une salle. Visite de la ga-lerie du sable pour Patrick et David. Vin-cent ressort avec Florian. Les autres re-cherchent la suite dans un véritable laby-rinthe. En fait, il faut toujours chercher en hauteur. Visite de la galerie des Grosses Piques avec de beaux paysages et de nom-

breuses concrétions, dont des excentriques. Nous nous arrêterons au pied d'une chemi-née déséquipée pour cause de fin du monde. Si, si, c'est marqué sur un bout de papier ...

Sur le chemin du retour, nous croisons un groupe de marcheurs connus ... l'équipe des randonneurs doubiens !

A Rennes-Les-Bains, nous cherchons, sans la trouver la source de l'Amour. C'est ballot, nous voulions en rapporter un jerricane, ça pourrait servir ... Puis nous visitons la ville et restons dubitatifs devant le repère de la crue de 2009. Nous trouvons la source chaude et y trempons les pieds en compagnie



Paysage minéral ...



Accès à la source chaude de Rennes-Les-Bains ...

d'une sirène.

L'équipe des randonneurs : les 2 Christian, Jean-Paul et Philippe se retrouvent aussi à Bugarach, parking au village, puis ils empruntent le GR36 en remontant le ruisseau de La Blaque. Un placer d'or est indiqué sur la



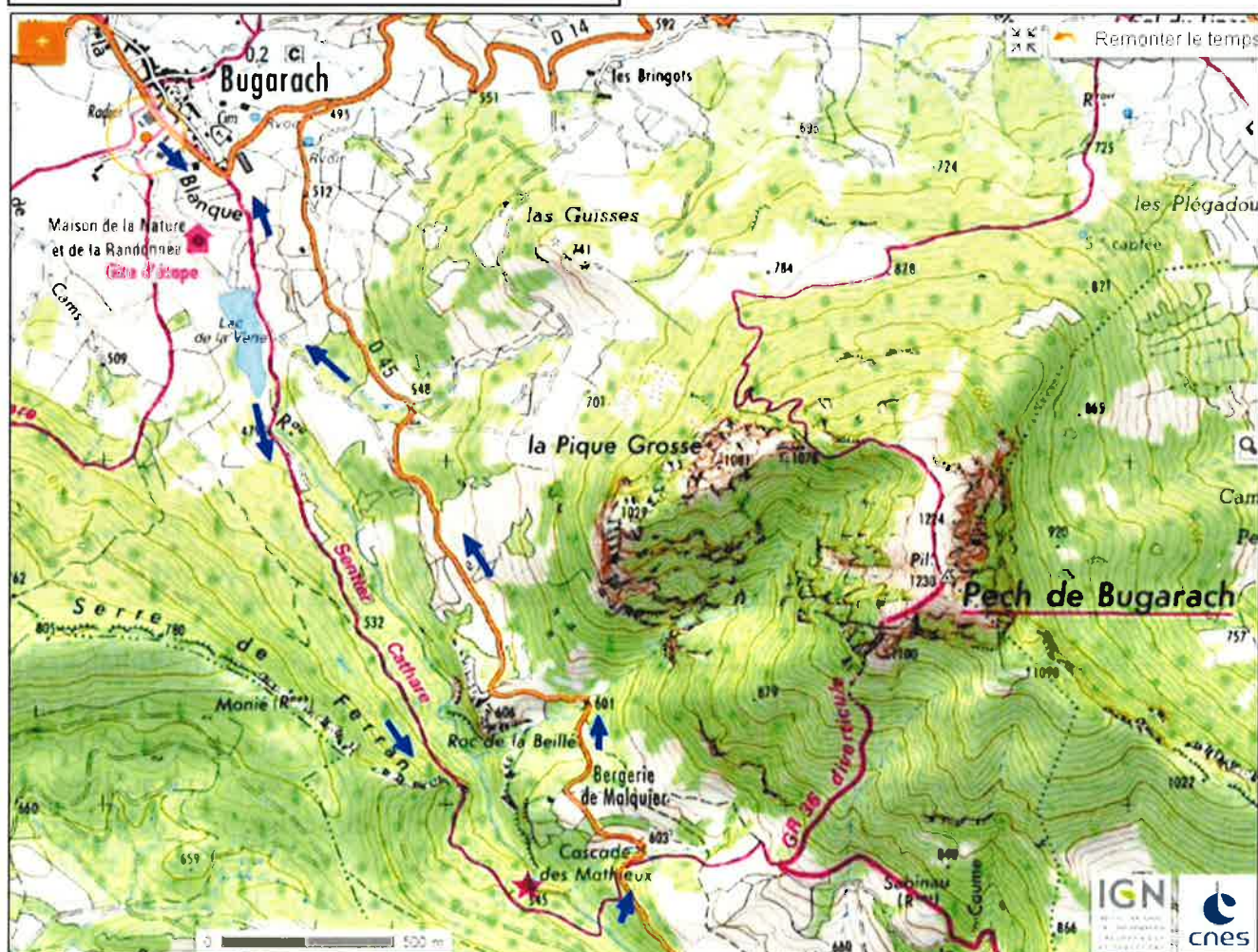
L'art de l'orpailleur ...



La cascade des Mathieux ...

carte géologique en val de l'étang, mais à cet endroit se trouve maintenant le gîte et la maison de la nature. Christian Guitton effectue des recherches avec sa battée d'orpailleur le long du ruisseau

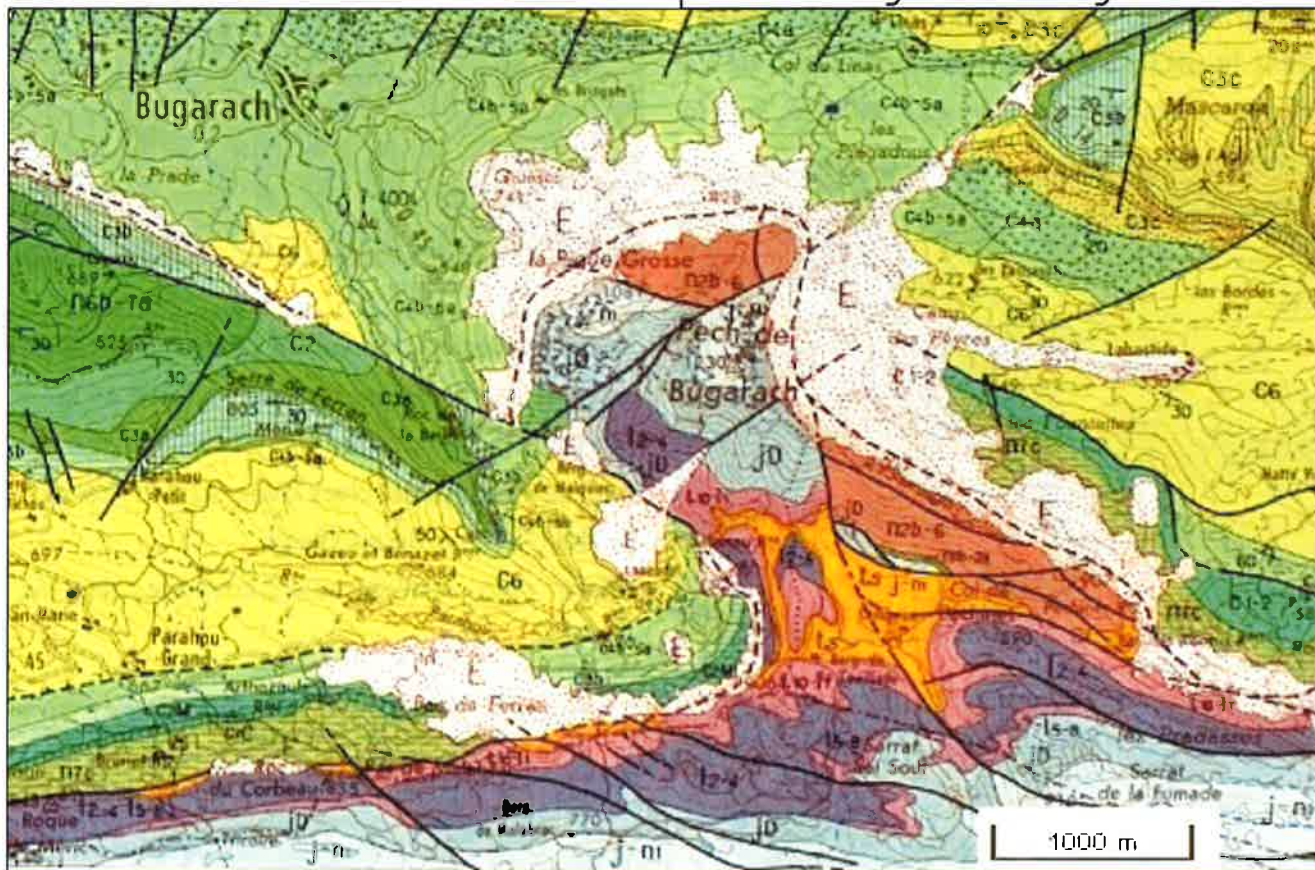
Bilan = rien. Arrivée aux 2 cascades des Mathieux.



Puis nous retrouvons la route. Quelques centaines de mètres plus loin, nous rencontrons les voitures des spéléos qui venaient de terminer leur exploration au Bufo Fret ; n'est-ce pas du timing tip-top ?

On apprendra plus tard que les marcheurs sont allés au restau, et Pilou itou. Le brave Pilou fut obligé en soirée de déballer son copieux casse-croûte, ce qui fit la joie des

Extrait carte géo Pech de Bugarach ...



Note sur le Pech de Bugarach « la montagne inversée »

Lors du rapprochement des plaques Ibériques et Européennes (orogénèse Pyrénéenne de -53 à -33 Millions d'années), les roches sédimentaires se sont plissées, cassées et chevauchées. Par conséquent, la partie la plus ancienne, constituée de calcaire datant du Jurassique (-135 Ma) s'est posée sur la partie la plus récente, en marnes et grès du Crétacé (-70 Ma). Cela représente une avancée spectaculaire de 3 km du Jurassique sur le Crétacé moyen.

C'est ainsi que la base de la montagne est constituée de sédiments de -70 Ma alors que le sommet date de -135 Ma. Ce que l'on voit en haut devrait être en bas.

Mardi 16 avril : gouffre des Vents d'Ange.

Tout le monde part pour Villeneuve-Minervois où nous devons rencontrer un copain à Pilou. Il est au rendez-vous, et après quelques émotions (ça fait 7 ans qu'ils ne se sont pas vus), direction le gouffre des Vents d'Ange. Nous devons nous repérer grâce à un piquet situé le long du chemin,

mais nous suivons une ancienne clôture ... Heureusement que le copain à Pilou est là. Il faut emprunter ensuite un sentier qui suit un talweg et mène à la porte. L'ouverture se fait sans problème, mais il faut une clé de 13.



Préparatifs devant la porte d'entrée ...

Claude s'aperçoit qu'il n'a plus ses gants, Nathan qu'il n'a pas de piles et Florian pas sa combinaison. Heureusement, Jean-Paul qui ne descend pas, a tout ce qu'il faut, et fait des heureux !

Entré vers 10 h, Mickael prend la tête et part au plus évident en suivant une corde en place, p 5 puis remontée de 3 m. Tout le monde suit et commence à s'agglutiner dans une galerie étroite et boueuse. Mickael a beau chercher, ça ne passe pas. Pendant ce temps, Christian trouve le passage, qui est balisé,



Du blanc immaculé et de l'ocre ...

et qui a été agrandi lors d'un stage de désostruction, le week-end précédent. Finalement, le parcours est super bien réalisé



Bouquet d'excentriques ...

avec des petits réflecteurs judicieusement placés. Quand on arrive sur un repère, on voit le suivant et dans les deux sens : aller et retour. Du travail de pro ! La première partie est un cheminement dans un immense amoncellement de blocs. Puis descente d'une pente assez raide et passage dans des grands volumes où le balisage devient très utile.

Tout à coup, apparition de bouquets d'excentriques, juste à bonne hauteur pour les photographes, superbe ! Pause casse-croûte.

La famille Guitton remonte tranquillement, les autres poursuivent la descente de la

partent vers le Pic de Nore (même lieu que Christian R et Thierry ce dimanche). Incur-sion dans le Tarn, à Mazamet pour se res-taurer.



Les restes d'une glacière...

L'après-midi, à pied, depuis Pradelles-Cabardès, nous passons devant 3 anciennes glacières creusées et empierrées dans les gneiss, ensuite direction plein ouest jusqu'à Fournès, puis retour au village par la D112.

Christian et son copain Karel Crombé de



La cascade de Cubserviès...

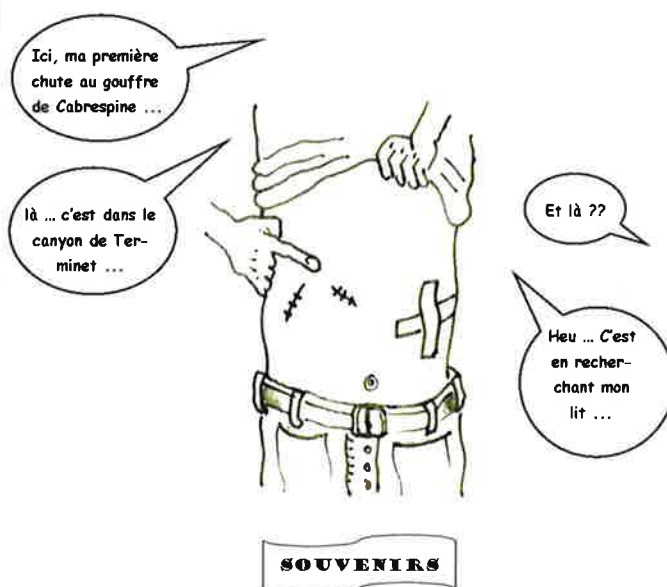
Couiza vont crapahuter dans le secteur de la cascade de Cubserviès (hauteur de chute de 90 m !) vers Roquefère.

Au Pic de Nore : roches métamorphiques et



cristallines gneiss de la zone axiale indiffé-
renciés.

Au retour, JP et Philippe repassent à MONZE pour acheter deux cubis de vin de 5 litres au domaine de la Lause.



Mercredi 17 avril : Canyoning.

Nous avons une panne de pain pour le petit-déjeuner et il faut attendre le passage de la boulangère.

3 équipes se forment :

1 - **Les marcheurs** : Balade au sud de Mouthoumet le 17 avril

Temps ensoleillé.

Jean-Paul, Christian G et Philippe empruntent le GR36 pour une boucle de 7 km.

Randonneurs : Christian Guitton, Jean-Paul et Philippe partent de Mouthoumet plein sud via le GR36 en direction du gîte équestre les Carcasses, puis retour en passant par la Borde Grande, ferme élevage de chèvres

principalement et centre de vacances. Une discussion est engagée avec le jeune éleveur.

Christian R part en solitaire autour de Mouthoumet

Les marcheurs se retrouvent au gîte à midi pour déguster les grillades apportées par Karel Crombé, le copain de Pilou.

NB : l'après-midi, nous effectuons quelques courses à « proximité » du gîte à Lézignan-Corbières (90 km aller-retour tout de même !)

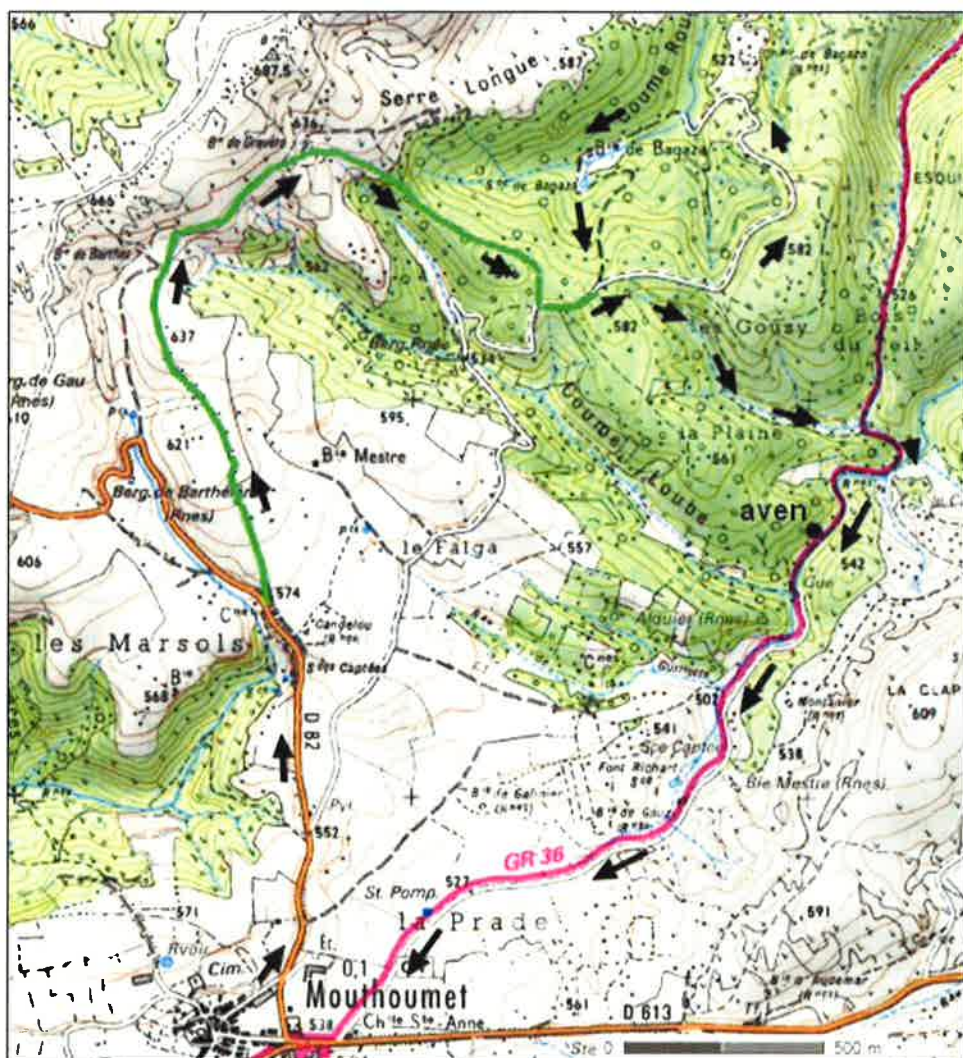
2 - **Les touristes** : Vincent et Florian ont un motif pour partir la journée : achat d'huile d'olive !

3-Les canyoneurs :

Départ pour le canyon de Termes dénommé le Termet. Le véhicule est garé après le deuxième tunnel. Il suffit de descendre le talus pour prendre pied dans le canyon.

Thierry a récupéré la confortable néoprène de Jean-Paul et refilé la sienne à Nathan. La combi est trop grande, gare au coup de froid.

Départ à 10 h, dans un bel enchaînement de ressauts, sauts, toboggans, descentes sur corde. Le débit du ruis-





Un beau saut possible ...

seau est soutenu ce qui donne un parcours très ludique. Comme prévu, Nathan, livide, est congelé et claque des dents. Le paysage minéral est superbe et très diversifié avec même un passage « en grotte ». Le calcaire métamorphisé donne du marbre de différentes couleurs et du plus bel effet : rouge, mauve, vert, ... La descente d'un ressaut sur une formation de tuf, marque la fin de la ré-creation.



Passage avec ambiance grotte ...

Un sentier très pentu mène à la route, il suffit de traverser les 2 tunnels routiers pour retrouver le véhicule. Il est 12 h.

Nous retrouvons nos vêtements secs et nous enchaînons avec le casse-croute sous un soleil radieux. Nathan retrouve des couleurs plus humaines.

Départ pour les gorges de Galamus.



Ambiance minérale ... dans du marbre ...

Arrivés au parking en haut des gorges, nous retrouvons nos équipements humides. Nathan, méfiant, se propose pour surveiller la voiture et les bières.

Nous démarrons le canyon un peu trop en amont, ce qui oblige à une marche pénible sur de gros galets et de longs biefs peu profonds.

A l'encaissement du ruisseau, de beaux sauts sont possibles et des petits toboggans, mais rien de bien méchants. En fait, c'est plus de la rando aquatique que du canyon ... Nous apercevons Nathan qui nous suit depuis la route ainsi que des touristes qui en profitent pour nous photographier. Il faut beaucoup nager pour traverser des biefs de plus en plus longs et très encaissés. Nous avons une pensée pour Olivier et surtout Jean-Paul, qui auraient adoré à leur façon ...

Les échappatoires sont rares, nous venons de laisser le dernier, signalé par un groupe

de touristes prenant les eaux et le soleil. Il ne faut surtout pas rater le prochain qui est repérable grâce à un bassin d'eau cristalline

...

Nous nageons de plus en plus entre deux



De très longs biefs à nager ...

hautes falaises où ont lieu quelques rencontres avec de gros crapauds et une couleuvre vipérine ...

Finalement nous arrivons sur un barrage, et toujours pas de bassin d'eau cristalline. Nous apprendrons plus tard, que dans ce secteur existe une résurgence souterraine qui donne une eau très bleue, mais seulement quand le niveau du ruisseau est bas.

Nous nous désapons au maximum, pour attaquer la remontée par un petit sentier pentu en zig-zag. On sent la nicotine qui transpire pour certain ...

Arrivé à la route, puis à un immense parking. Un stratagème est prévu pour éviter une longue marche jusqu'à notre véhicule. Dans

un bidon étanche, David a apporté une tenue de touriste. Thierry, grand négociateur s'approche d'une voiture de touriste. La conversation s'engage et rapidement, le marché est conclu. David sera transporté jusqu'à notre véhicule et viendra nous récupérer. C'est fort ! On retrouve Nathan, qui a pris les belles couleurs d'une écrevisse cuite.

Arrivée au gîte, c'est l'effervescence, car ce soir c'est la « soirée de gala » ! Pour les nouveaux qui ne connaissent pas, c'est comme les autres soirs, mais avec des spécialités locales en plus et surtout beaucoup plus arrosé !

Pilou qui devait nous faire découvrir les asperges sauvages locales sauve la face en confectionnant 2 pizzas. Il prépare minutieusement tout ses ingrédients, mais ne retrouvera jamais ses chorizos et ses saucisses, avalés goulument par les buveurs d'apéros ...

Complément sur l'asperge sauvage

Note sur l'asperge sauvage (*Asparagus acutifolius*).

Il était prévu par Pilou une omelette préparée avec les jeunes pousses de cette asperge sauvage ! Mais la quantité récoltée était trop faible pour 14 invités !

Chez nous en Franche-Comté, fin mai, début juin, nous récoltons notre asperge des bois, appelée aussi aspergette, il s'agit de *Ornithogalum Pyrenaicum*, plante vivace herbacée, à ne pas confondre



L'aspergette de chez nous ...

Le repas de gala fut très réussi et agrémenté de nombreuses spécialités liquides, la chorale très inspirée, fit déplacer un voisin ... qui n'appréciait pas le récital.

Jeudi 18 avril : gouffre de la Pacarde.

Réveil tardif général, la soirée de gala a laissé des traces ...

Quatre groupes aujourd'hui :

1 - Retour au pays : Thierry et Nathan
2 - Marcheur : Pilou s'organise un périple autour de Mouthoumet, mais à la suite d'un problème technique sera de retour vers 12 h.

3 - Mine : Balade vers St Pancrasse et St Andrieu le 18 avril

Temps couvert et déjà venteux.

Jean-Paul, Christian G, Florian et Philippe.

C'est plus de la visite que de la rando, pour repérer des anciennes mines.

A Saint-Pancrasse, ancienne descenderie, plusieurs étages de galeries éboulées. Antique exploitation pour l'argent (substances cuivre et argent). Juste vu une fouille et une halde (entrée foudroyée ?)

A Saint-Andrieu, par contre, quelques entrées de mines sont bien visibles. Formées de trois gîtes, constituées par une série de

poches reliées par des fissures minéralisées, elles renfermaient principalement du bioxyde de manganèse enrobé dans une salbande argileuse (teneur 48,6% de Mn et 0,3% de Fe). Plus bas se situaient des carbonates titrant 25% de Mn et 34,5% de Fe. Un peu en contrebas de la route, un ruisseau se perd dans un aven.

Repas de midi au gîte pour les prospecteurs



Aven perte à Saint Andrieu ...

4 - Spéléo : Gouffre de la Pacarde

Arnaud fait le copilote et nous conduit par des chemins empierrés sur une ligne de crête. Il fait froid, amplifié par un vent violent et tenace, les nuages viennent nous lécher à vive allure. Le moral n'est pas non plus au beau ...



Mines à Saint-Andrieu ...



Equipement sur une pelouse parsemée de jonquilles lilliputiennes ...



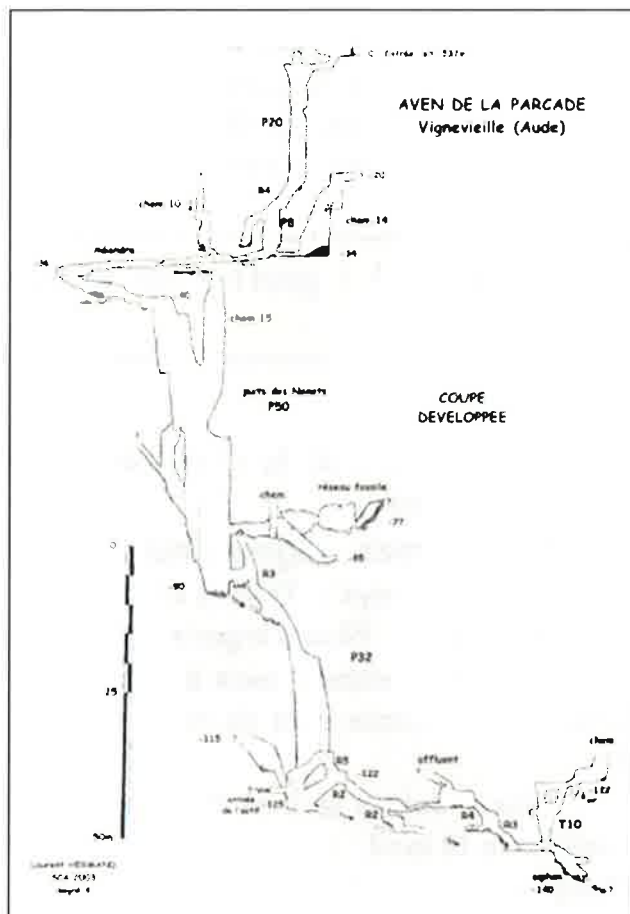
Il faut déjà trouver l'entrée du gouffre sur le massif. Nous descendons une ligne de crête jusqu'aux ruines d'une bergerie. Là, il faut descendre encore 100 m de dénivelé, ce qui correspond au fond de la combe. En effet, l'entrée qui est une perte temporaire



Départ du 1er puits. On peut remarquer qu'il a été calibré ...

est là. Remontée ensuite de 150 m de dénivelé jusqu'au véhicule, pour s'équiper. Nous préparons des cordes pour descendre à -100.

Mickael part devant pour équiper et trouve déjà une corde dans le 1^{er} puits. Le méandre décrit comme terrible passe finalement juste mais sans problème. Il faut dire que des travaux titanesques ont eu lieu ici, des portions entières de galeries ne sont plus naturelles ... Les désobeurs locaux sont vraiment au sommet de leur art. Le puits de 50 est équipé aussi. C'est ici que Vincent, décidément pas en très grande forme, décide de remonter. Beau puits, creusé dans un calcaire métamorphisé, noir à bandes blanches et fractionné à -23. La suite est équipée également. Décidément, nous n'avons pas ré-



ussi à poser une plaquette de toute la se-



Patrick grand chef du cassoulet ...

maine ... Mickael et Arnaud visitent les galeries du fond.

Remontée dans l'ordre : Claude, David, Patrick, Mickael et Arnaud.

Recherche d'un endroit à l'abri du vent qui n'a pas faibli et casse-croute .

Au repas du soir, opération cassoulet. Ça serait ballot de venir dans la région et ne pas goûter le plat local. Jean-Paul a fait le nécessaire et a assuré ...

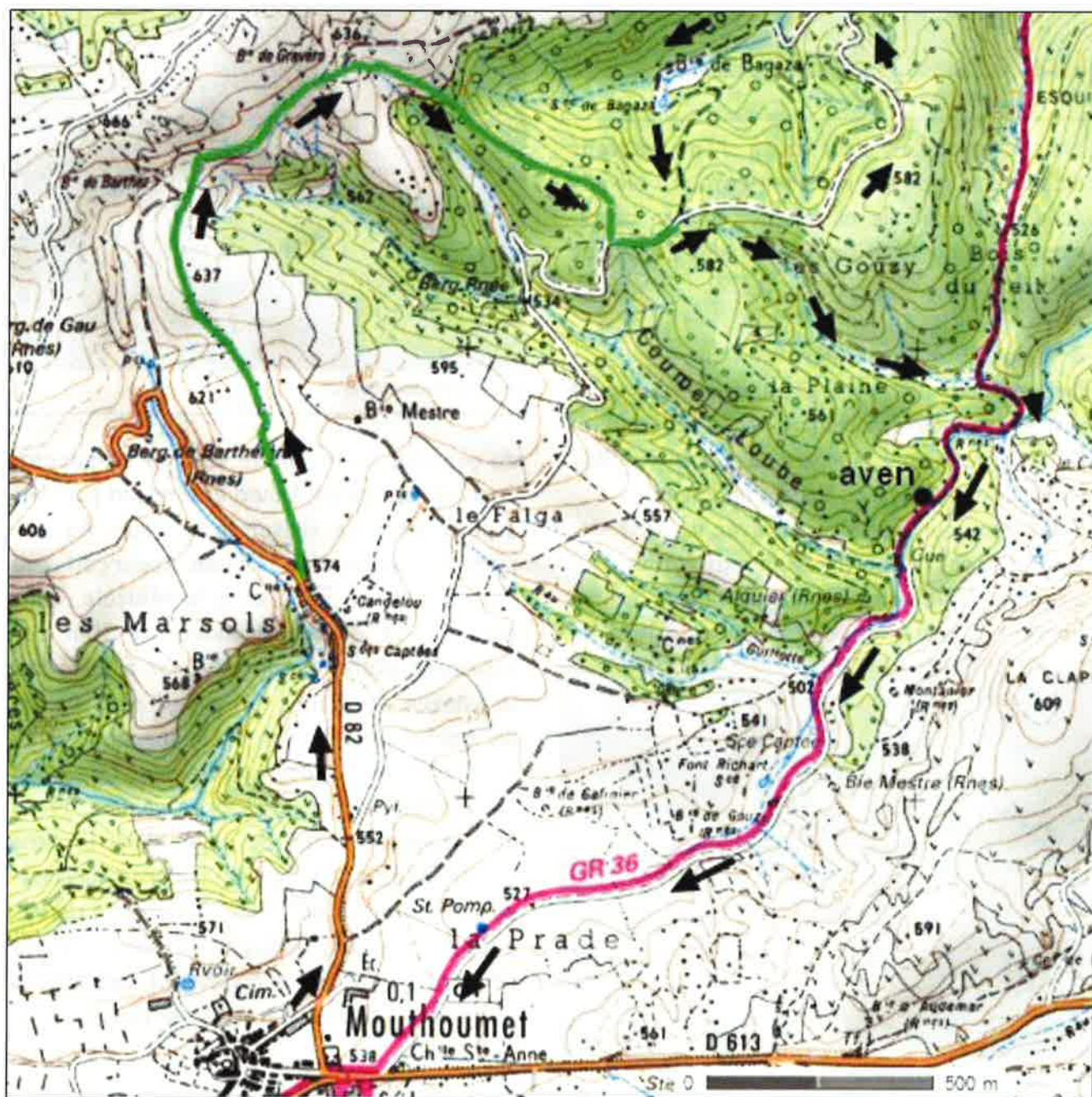
Trois équipes pour cette dernière journée :

Vendredi 19 avril : Le Grand Barrec à Opoul-Périllos.

1 - Retour au pays : vers 6 h, départ de Christian, Vincent et Florian pour la Charente.

2 - Marcheurs : Balade au nord de Mouthoumet le 19 avril

Jean-Paul, Christian R et Philippe, malgré une pluie fine et un vent à décoiffer le brushing de Christian, partent en randon-



née pour une boucle de 8 km au nord de Mouhoumet.

Repas de midi pour ces 3 randonneurs au café « le Kezako » de Mouhoumet.



De courageux randonneurs ...

Encore quelques courses à l'Intermarché d'Espéraza (que 65 km aller-retour). Nous y rencontrons un de nos guides spéléo ce dimanche au gouffre de Cabrespine. Le monde est petit !

3 - Spéléo à Opoul-Périllos :

Départ pour les pyrénéens orientales pour visiter un gouffre vanté par Jean-Paul et Patrick, le grand Barrenc à Opoul-Périllos. L'entrée se trouve au bord d'un chemin.

Il fait toujours aussi froid avec un vent violent et il faut trouver de la motivation pour s'équiper. Mickael, Patrick et Claude transportent le matériel dans la doline à l'entrée



L'immense puits d'entrée ...



Mickael et la méduse ...

du gouffre, pour fuir le vent et s'équipent. Pendant ce temps, David et Arnaud partent avec le véhicule visiter le secteur. Au moment de descendre, Claude s'aperçoit que son casque est resté dans le véhicule. Tant pis, le puits, d'une profondeur de 50m, est tellement vaste, que le fond est éclairé par la lumière du jour ... On prend pied sur un sol parfaitement plat d'une immense salle et on n'en voit qu'une partie, avec beaucoup de concrétions de très gros volume. Nous effectuons un tour de salle, dans le sens des aiguilles d'une montre. De gros surcreusements dans le sol, avec des restes de végétaux, prouvent qu'il y a des écoulements puissants, mais il y a également des traces de mise en charge dans les parties les plus basses.



Les spéléos à Tautavel ...

La surface de la salle est vraiment exceptionnelle. Des travaux sont en cours en plusieurs endroits.

Remontée sans problème, et visite de l'entrée du gouffre de la Bergerie. Puis recherche d'un endroit moins venté dans le village de Vingrau, pour casser la croute.

Ensuite direction Tautavel pour visiter le musée et l'exposition. Un atelier d'allumage du feu suivant les 2 méthodes ancestrales : à la marcasite et à l'archet, retiendra particulièrement notre attention.

Réveil en fanfare par Jean-Paul, petit déjeuner copieux et opération rangement et nettoyage.

Jean-Paul et Patrick remontent en Picardie, avec un petit arrêt en bord de mer vers Béziers, mais sans baignade.

Samedi 13 avril : Voyage retour.

A 8 h précisément, départ pour le Doubs avec un arrêt casse-croûte au nord de Lyon. Voyage sans encombre et arrivée à 15 h 30 à Voujeaucourt. Dépose du matériel au local, nettoyage du véhicule et retour à la case départ.

Les Corbières en chiffre

13 participants et 3 inscrits avec option

1 refus au départ

5 cavités visitées et 2 canyons

150 barreaux et 188 marches à Cabrespine

1 chaise cassée et 1 clé de serrure

1.39 à 1.51 €/l prix du gasoil

25 l de rouge

15 l de rosé

144 cannettes de bière

Participants à la semaine « Corbières »

	Sam 13	Dim 14	Lun 15	Mar 16	Mer 17	Jeu 18	Vend 19	Sam 29
Jean-Paul	X	X	X	X	X	X	X	X
Pilou	X	X	X	X	X	X	X	X
Philippe	X	X	X	X	X	X	X	X
Mickael	X	X	X	X	X	X	X	X
Arnault	X	X	X	X	X	X	X	X
David	X	X	X	X	X	X	X	X
Patrick	X	X	X	X	X	X	X	X
Claude	X	X	X	X	X	X	X	X
Thierry	X	X	X	X	X			
Nathan	X	X	X	X	X			
Christian		X	X	X	X	X		
Vincent		X	X	X	X	X		
Florian		X	X	X	X	X		

Spéléo en Corbières

Treize spéléos doubiens
Sont arrivés chez Christelle
Pour étudier le terrain
Et sentir les asphodèles.

Treize dans un gîte à douze places
Fallait réagir rapidement
Pour avoir la bonne place
Et éviter les ronflements.

Cabrespine la géante
Les martiens de Bufo Fret
Les blancheurs des vents d'Ange
Les spéléos étaient toujours prêts.

Ils ont bien pris les eaux
Rennes les Bains pour soigner les bobos
Les canyons du Terminet
Et Galamus pour terminer.

L'équipe des marcheurs
Autour de Mouthoumet
N'a pas eu peur de la chaleur
Autour du cassoulet

Un spéléo n'est jamais fourbu
Le soir autour de la guitare à Pilou
On les entendait jusqu'à Quéribus
Tout en buvant Corbière et Fitou

Auteurs : Patrick, Philippe et Claude.
Ce petit poème a été concocté pour agrémenter le
livre d'or de notre gîte.

Pour gérer un groupe de 13 personnes pendant une semaine, en autonomie complète, il faut une intendance sans faille. Au cours des 24 expéditions différentes sur les différents karts de l'hexagone, les anciens ont acquis une solide expérience et une certaine philosophie. Il n'y a pas de responsable nommé, pas de planning à suivre, pas d'ordre donné et tout se passe sans heurt et sans cri, un peu comme dans un vieux couple, chacun mettant la main à la pâte ... Il faut souligner tout de même le rôle de Jean-Paul pour les courses et Pilou et David pour la préparation des repas.

